

Pas d'automne pour le Réseau Pomme

CAROLE BEAULIEU

Le Réseau Pomme vit ses dernières heures.

À moins d'un revirement de dernière minute, l'organisme québécois permettant à des jeunes de se chercher un emploi par le truchement d'un comptoir public de vente de jus de pomme, devra fermer ses portes un an à peine après sa naissance.

Le projet « a été asphyxié par la bureaucratie », déclarait au DEVOIR son directeur, M. Guy Leroux.

En dépit des promesses de février dernier, l'administration municipale de Montréal refuse toujours de permettre au Réseau Pomme d'installer ses kiosques sur la voie publique. Faute d'un nombre suffisant de comptoirs, le réseau ne peut faire ses frais.

Financé en partie par la firme A. Lassonde et Fils, producteur du jus de pomme Rougemont, associé à un programme provincial d'emploi pour jeunes assistés sociaux, le Réseau Pomme semblait à l'origine pouvoir répéter le succès de son grand frère français: le Réseau Orange.

Les kiosques du Réseau Orange, disséminés à travers la capitale française, ont permis à plusieurs centaines de jeunes chômeurs parisiens d'entrer en contact avec de potentiels employeurs et de réintégrer le marché du travail.

Une trentaine de jeunes Montréalais ont jusqu'ici participé au Réseau Pomme. Six d'entre eux ont ainsi trouvé un emploi. Selon

M. Leroux ce taux de placement aurait été plus élevé si l'administration municipale avait permis au Réseau d'installer ses kiosques dans des emplacements « plus stratégiques ». « Un centre d'achat ce n'est pas le meilleur endroit pour rencontrer des employeurs », explique-t-il.

Tout en étant responsable d'un kiosque de vente de jus de pommes, les jeunes participants au Réseau sont invités à solliciter des emplois auprès de leurs clients assoiffés. « Les jeunes sont plutôt satisfaits du programme, a déclaré hier au DEVOIR, la responsable du dossier auprès du ministère de la main-d'œuvre, Mme Francine Jutras. Ce n'est pas un programme qui convient à tout le monde, mais pour certains c'est une méthode originale de recherche d'emploi. »

Après un an travail, Guy Leroux doute de plus en plus de la volonté réelle des pouvoirs publics d'appuyer les initiatives des jeunes.

Le réseau attend toujours, raconte-t-il, une subvention du gouvernement fédéral relative à la formation. Cet argent permettrait au réseau de donner aux participants — la plupart de jeunes assistés sociaux qui n'ont jamais, dit-il « appris à se vendre à un employeur » — une véritable formation en recherche d'emploi.

Mais le temps manque au Réseau Pomme pour convaincre les fonctionnaires. À compter de jeudi, vendredi peut-être, il n'y aura plus de service au 270-1740. Même le Réseau Pomme doit payer sa facture de téléphone.

Un ex-président du PLC-Ontario dénonce le manque de leadership de John Turner

DENIS LESSARD

OTTAWA (PC) — Le chef libéral John Turner est incapable d'amener de l'argent et du sang neuf à son parti et devrait tirer sa révérence en novembre prochain, a soutenu hier l'ancien président du parti en Ontario, M. George Young.

« Avec Turner, nous ne sommes plus capables de trouver de l'argent ni de gens nouveaux, c'est comme cela depuis l'élection », a-t-il lancé hier en entrevue à la Presse Canadienne.

Supporter de Jean Chrétien à la course au leadership en 1983, M. Young était l'an dernier président du PLC en Ontario après en avoir été, pendant deux ans, le vice-président exécutif. Le mandat de M. Young s'est terminé cette année.

Ces déclarations font écho aux propos tenus la semaine dernière par un vice-président du PLC au Québec, M. Jacques Corriveau. Supporter de M. Chrétien dès la première heure, M. Corriveau, qui s'était pourtant « rallié » au chef le printemps dernier, soutient à la semaine dernière que M. Turner « n'était pas à la hauteur de sa tâche, et amenait le parti vers un précipice ».

« Je suis d'accord avec cela », a soutenu hier M. Young. « Je ne pense pas que M. Turner soit un bon chef, il a pendant dix ans été trop isolé et a perdu le contact avec la population », estime M. Young, qui milite chez les libéraux depuis 1962.

Selon lui, M. Turner « a techniquement raison » en soutenant qu'il n'aura besoin que de l'appui de 50 % des délégués en novembre prochain pour se maintenir à son poste, « mais en pratique c'est faux », estime M. Young.

« En fait c'est plutôt de 80 % dont il aurait besoin, c'est ce qu'avait obtenu M. Trudeau lors des revues de son leadership », a déclaré M. Young. Selon lui, depuis quelques mois M.

Turner a manœuvré pour obtenir un contrôle absolu sur la marche du parti, ce qui n'augure rien de bon pour les libéraux. « Ce qui c'est passé avec la présidence au Québec (où M. Francis Fox a été écarté par M. Turner) ne me dit rien qui vaille pour l'avenir », d'ajouter M. Young qui, en 1968, était un supporter de M. Turner.

« Mais le fait qu'il contrôle la mécanique du parti ne signifie pas pour

autant qu'il soit un bon leader », observe M. Young.

À l'heure actuelle, 25 % des militants sont « fortement opposés à M. Turner, un autre 25 % le supporte tout aussi inconditionnellement, les 50 % qui restent regardent très soigneusement ce qui se passe », estime M. Young.

Selon lui, le manque d'ascendant de M. Turner auprès des militants

fait en sorte qu'en dépit des sondages avantageux, il est difficile de dénichier du financement pour le PLC.

« Mme Campagnolo prétend que la dette sera épongée d'ici la fin de l'an prochain. A vrai dire il y a bien longtemps que je n'ai pas vu de rapports financiers, et les derniers qu'on a présentés parlaient toujours d'une dette de \$3.5 millions », tranche cet ancien président provincial.

Selon le ministère de l'Environnement

Le sous-sol d'Habitat Anjou ne présente aucune toxicité

LAURENT SOUMIS

Le ministère québécois de l'Environnement ne dispose d'aucun indice lui permettant de soupçonner la présence de produits toxiques présentant un risque pour la santé humaine sur les terrains du développement domiciliaire Habitat Anjou 80, a assuré, hier, une porte-parole officielle, Mme Claudia Sciamma.

Mardi soir dernier, à l'assemblée du Conseil municipal de Ville d'Anjou, un conseiller de l'opposition, M. Michel Simard, avait fait part des inquiétudes des habitants du quartier, construit à 100 mètres d'un terrain d'épandage de résidus de raffinage de la pétrolière Shell, et avait réclamé des éclaircissements du ministère.

Mais le maire et président de la corporation municipale de développement Habitat Anjou 80, M. Jean Corbeil, ne l'avait pas entendu de la même manière. Il avait soutenu que le conseiller Simard « apeurait le monde » en laissant entendre que le développement résidentiel ait pu être construit sur un site d'enfouissement toxique. Le 15 juillet dernier, Habitat Anjou 80 avait d'ailleurs mis le conseiller Simard en demeure de se rétracter.

Porte-parole autorisée de la direction régionale du ministère de l'Environnement, Mme Claudia Sciamma a expliqué au DEVOIR que les terrains domiciliaires

avaient été comblés avec des matériaux d'usage connu: une assurance que le ministère affirme tenir de M. Claude Héroux, adjoint au service de l'environnement de Ville d'Anjou.

Le quartier possède un réseau d'aqueduc qui le met à l'abri de toute contamination de l'eau potable, a-t-elle ajouté, et les sols du terrain de la société Shell sont considérés comme « peu perméables ».

Il y a quelques mois, le Groupe d'étude et des restauration des lieux d'élimination des déchets toxiques (GERLED) avait d'ailleurs classé le site d'épandage de Shell dans la catégorie « trois »: celle des sites présentant un faible potentiel de risque pour l'environnement et aucun risque pour la santé publique.

Entre 1982 et 1986, Shell y aurait déversé annuellement entre 1,000 et 1,500 tonnes métriques de résidus de raffinage sur une surface de 36,000 mètres carrés. La pétrolière soutient pour sa part n'avoir utilisé qu'une superficie de 24,000 mètres carrés.

Ces boues huileuses et biologiques provenant du nettoyage des fonds de réservoir du bassin d'eau pluviale et du séparateur API du système de traitement des eaux usées ont été répandues sur le sol, constitué de tills argileux d'une épaisseur variant entre un et quinze mètres.

En octobre dernier, Shell a

cessé l'épandage de ses boues huileuses qu'elle entrepose désormais dans ses installations en attendant de s'entendre avec le ministère de l'Environnement sur la façon la plus sécuritaire d'en disposer.

Le terrain d'Anjou abrite 4,000 tonnes métriques de ces boues huileuses contenant, outre de 10 % à 20 % d'hydrocarbures, des métaux lourds comme le zinc, le cuivre et le chrome « en faible quantité ».

Au printemps dernier, Shell a aussi cessé le déversement des boues biologiques dont le ministère a autorisé l'enfouissement sanitaire en un autre endroit.

Le terrain d'Anjou a reçu de 3,000 à 4,000 tonnes métriques de ces boues contenant elles-aussi du chrome, du cuivre et du zinc, mais une concentration d'hydrocarbures inférieure à 1.5 %.

Dans ce dernier cas, la compagnie procède régulièrement au labour du sol contaminé et à l'épandage d'un produit neutralisant pour faciliter la dégradation biologique des substances toxiques, a-t-on précisé.

Bien que les résidents du quartier avoisinant se plaignent des odeurs nauséabondes qui se dégagent du site, le ministère estime que la construction domiciliaire, même sur le site de Shell, ne poserait aucun problème. À la condition, bien sûr, que les enfants n'ingurgitent pas des quantités importantes de terre ou que les résidents n'y cultivent pas leur jardin.

SUITES DE LA PREMIERE PAGE

◆ Essence

demeuré élevé.

Selon Mme Hall, les compagnies pétrolières, y compris Petro-Canada, empochent la différence.

« Les consommateurs ne devraient pas se faire filouter, surtout pas par leur propre gouvernement », dit-elle tout en notant que Petro-Canada fait le jeu du cartel pétrolier.

Dans une industrie dominée par les multinationales étrangères, il nous faut une compagnie pétrolière canadienne qui puisse faire des prix abordables, conclut Mme Hall.

◆ Haïtien

responsable du Centre des femmes, Mme Majorie Brès est catégorique: « Oui, la discrimination raciale existe au Québec! Et elle n'est pas si subtile », précise-t-elle en tirant sur une Gitanes. « Pensez à toutes les images négatives, à tous les stéréotypes dont on nous a affublés ici même... Pensez au SIDA et aux médias qui, de façon totalement irresponsable, nous ont entraînés dans la boue. Ça, de tout ce que nous ont fait endurer les blancs, je vous jure que ça a été quelque chose de dur à prendre! »

Selon elle, jamais les Haïtiens du Québec ne se sentiront réellement Québécois.

« Je crois qu'en dernier ressort, nos jeunes vont s'intégrer à la communauté noire anglophone, explique-t-elle. Cela se comprend... Ils s'identifient déjà aux images positives véhiculées par la télévision américaine, en particulier par des émis-

sions comme *The Cosby Show* ou *Diff'rent Strokes*. Là, enfin, les noirs ne sont plus cantonnés dans des rôles subalternes de balayeurs ou de porteurs de valises comme ils le sont à la télévision québécoise où, au mieux, ils sont absents des ondes ».

Propos qui recoupent point par point ceux de M. Pierre Noël, psycho-éducateur et auteur d'une fracassante étude sur le racisme dans les écoles de la Commission des écoles catholiques de Montréal: « Prenez le gala des 25 ans du canal 10 l'hiver dernier (1,113,000 téléspectateurs, la plus grosse cote d'écoute au Canada français)... De tous les artistes invités, aucun ne faisait partie, de près ou de loin, du Québec multiculturel. Tous étaient de bons Québécois pure laine... Le comble, c'est que, vers la fin de l'émission, lorsqu'on nous a présenté ceux qu'on a appelés les « vedettes de demain », il n'y en avait encore aucun qui??? n'était Québécois de vieille souche ».

Mais cette sous-représentation criante des immigrants, et particulièrement des Québécois à la peau sombre, ne se limite pas qu'à la télévision... À la police de la Communauté urbaine de Montréal par exemple, seulement cinq des 4,500 policiers sont noirs. Un peu comme si les quelque 120,000 citoyens de la conurbation Jonquière-Chicoutimi, qui compte 147 policiers municipaux, n'étaient desservis que par 5 policiers de leur propre race!

La situation n'est pas plus rose dans la fonction publique où seulement 5.8 % des postes, en comptant les anglophones d'extraction ancienne, sont occupés par des Néo-Québécois. « Que voulez-vous? », explique-t-on au ministère des Communautés culturelles, rue McGill, à Montréal: « 88 % de la population de ces communautés est concentrée dans la région métropolitaine alors que 70 % des emplois de la fonction publique sont à l'extérieur de cette même région... »

DEMAIN: le logement

◆ Enquête

du cégep du Vieux-Montréal.

Cette crise a éclaté au grand jour en mai dernier quand on apprenait que le directeur général et le directeur des services pédagogiques devaient l'un et l'autre exposer au conseil d'administration leur conception respective de l'administration du collège. Pour sa part, le Syndicat des professeurs avait déjà retiré sa confiance à la direction et dénoncé la lutte de pouvoirs entre les cadres supérieurs de l'établissement.

M. Ryan s'est réjoui hier de ce que les membres non permanents du comité exécutif du collège ait souhaité aussi son intervention.

◆ Stevens

Mme Charlebois, qui n'est pas parvenue à se rappeler de la date où elle a trouvé ces documents, a dit qu'elle recevait un nombre assez imposant de rapports envoyés par d'autres compagnies, mais qu'elle ne retrouvait dans la malle du ministre que les rapports des compagnies du groupe York centre.

◆ Pretoria

nadium, platine ou or) difficilement disponibles ailleurs.

Par ailleurs, le bureau gouvernemental d'informations, seule source autorisée pour tout ce qui a trait à l'état d'urgence, a annoncé la mort de deux Noirs à la suite de violences politiques au cours des derniers 24 heures, ce qui porte à au moins 216 le nombre de morts depuis le début de l'état d'urgence, le 12 juin.

Enfin, environ 300,000 écoliers Noirs continuent un boycott des écoles commencée le 14 juillet, date de la rentrée scolaire. Le gouvernement a averti hier qu'il fermerait les écoles près de Port Elizabeth, 1,000 km au sud de Johannesburg, si les élèves ne reprenaient pas les cours avant demain.

Ces écoliers Noirs entendent ainsi protester contre les mesures décidées récemment par le gouvernement pour mettre un terme à la violence politique qui agite le système d'enseignement pour les Noirs depuis 1984, et prévoyant notamment la présence de forces de sécurité dans les écoles et le port d'une carte d'identité.

Par ailleurs, Mme Lynda Chalker, adjointe du secrétaire au Foreign Office, a minimisé hier les désaccords entre la Grande-Bretagne et ses partenaires du récent mini-sommet du Commonwealth sur l'Afrique du Sud, en affirmant que « toute famille connaissait des heurts et des frictions ».

« Personne n'a le droit d'affirmer que le gouvernement britannique manque de fermeté sur la question de l'apartheid. Il s'agit d'un système abominable qui doit, et va, bientôt disparaître », a affirmé Mme Chalker dans un discours prononcé devant l'association des journalistes diplomatiques et du Commonwealth.

Mme Chalker s'est élevé contre l'interprétation selon laquelle Londres se serait contenté d'adopter des mesures limitées contre l'Afrique du Sud, lors du mini-sommet dimanche et lundi à Londres, tandis que les 6 autres participants endossaient une série de sanctions économiques. Les « mesures adoptées par le gouvernement britannique, en commun avec ses partenaires européens, auront un impact beaucoup plus important en Afrique du Sud que les dispositions adoptées par la plupart des autres États du Commonwealth », a-t-elle affirmé, en faisant référence au projet d'embargo par la CEE sur les importations de charbon, de fer et d'acier venant d'Afrique du Sud.

La Chambre et le Bureau de commerce créent un groupe de travail sur les activités culturelles montréalaises

ANGÈLE DAGENAIS

Convaincus de l'impact économique positif d'une vie culturelle riche et florissante dans une grande ville comme Montréal, la Chambre de commerce et le Bureau de commerce de Montréal ont décidé de créer un groupe de travail de neuf membres qui s'attachera, d'ici janvier prochain, à scruter les différentes facettes de l'activité culturelle montréalaise.

Préside par M. Gilles Mercure, le groupe espère, en six mois, pouvoir dresser un inventaire des industries culturelles et institutions artistiques montréalaises, se familiariser avec toutes les études réalisées récemment sur les équipements culturels et le financement des arts, examiner les trois dossiers d'investissement mis en veilleuse par le gouverne-

ment libéral à Québec — salle de concert pour l'OSM, Musée d'art contemporain et Maison des sciences et des technologies — et soumettre un rapport proposant un modèle de développement culturel, à moyen et long termes, favorisant la croissance économique de Montréal.

Comme l'a expliqué M. Mercure, l'originalité de ce « task force » par rapport à ceux qui ont vu le jour récemment est qu'il est composé très largement de gens d'affaires qui « risquent de voir les problèmes d'un oeil différent ». De plus, estime M. Mercure, cet exercice sera une excellente occasion de sensibiliser le milieu d'affaires montréalais à l'importance de soutenir les arts, générateurs d'emplois et de retombées économiques importantes.

La Chambre de commerce et le Bureau de commerce de Montréal sont, en effet, convaincus qu'une métropole suffisamment pourvue d'institutions et d'activités artistiques prestigieuses — musées, salles de spectacles, festivals, etc. — rehausse son caractère international, encourage le tourisme et attire l'implantation de grandes entreprises.

Le groupe de travail n'a pas l'in-

tention de commander de recherches originales (il se contentera de dépouiller les études existantes) mais tiendra une série de rencontres avec les milieux d'affaires et culturels. « Nous essayerons de proposer un plan d'action concret », a ajouté M. Mercure. Le groupe prendra position sur la pertinence d'exercer les pressions nécessaires pour remettre en chantier les grands dossiers d'investissement mis de côté par le gouvernement; et, le cas échéant, recommandera un ordre prioritaire ou des modèles alternatifs de réalisation. « L'idéal, selon M. Mercure, serait de réussir à établir un fort consensus entre le milieu des affaires, le gouvernement et le milieu artistique à ce sujet. »

Outre M. Mercure, le comité de travail est composé de MM. Pierre Mantha, Jacques Corriveau, Pierre Dionne, John Hobday, Bernard-F. Labrecque, Richard Moranville, Laurent Laperrière et de Mmes Suzanne Sauvage et Raymond Gauthier. Mme Nicole Martin, jusqu'à récemment sous-ministre adjoint au ministère des Affaires culturelles, agira comme coordonnatrice du « task force ».

Décès de Mgr Douville

SAINT-HYACINTHE (PC) — Mgr Arthur Douville, qui fut évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, est décédé mardi soir à l'âge de 92 ans, dans une clinique privée pour religieux à Laval.

Il fut évêque de Saint-Hyacinthe, d'abord comme auxiliaire puis comme coadjuteur avec droit de succession, du 30 novembre 1939 au 13 juin 1967, alors qu'il démissionnait en faveur de Mgr Albert Sanschagrin.

Mgr Douville est mort davantage de vieillesse que de maladie quoiqu'il ait été hospitalisé une quinzaine de jours avant d'être admis, il y a six semaines, dans une clinique privée.

De l'avis de ceux qui l'ont côtoyé au cours de ces dernières années Mgr Douville est resté lucide jusqu'à ces derniers mois. Homme de foi et d'intériorité, il continuait de s'intéresser à tout ce qui se passait dans l'Eglise et dans le monde.

Grand lecteur, il aimait à analyser les pensées et les faits. Il était un excellent conseiller.

Après de brillantes études qui lui firent décrocher trois doctorats dont celui de théologie en 1919, celui de philosophie, obtenu à Rome en 1922, puis celui de Droit canonique obtenu à Rome également, en 1928, il a occupé le poste de secrétaire particulier du cardinal Lépicié, alors préfet de la sacrée-congrégation des religieux. Mgr Douville lui a ensuite

succédé durant deux ans.

C'est au cours de son mandat comme évêque de Saint-Hyacinthe, qu'eurent lieu au Québec les luttes ouvrières qui débouchèrent sur la fondation de diverses centrales syndicales. C'est lui qui institua, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, un syndicat des employés laïcs et un syndicat des sacristains de paroisses, fait unique au Québec encore de nos jours.

C'est aussi au cours de son mandat qu'eurent lieu trois importants congrès: celui de 1944, le congrès eucharistique; celui de 1952, le congrès du Christ-Roi soulignant les centennaires du diocèse et de la construction du grand séminaire de Saint-Hyacinthe; enfin celui de 1960, congrès sur la liturgie et la musique sacrée.

De nombreuses paroisses ont été fondées au cours des années 1950 et 60 avec l'encouragement de l'évêque du temps et c'est encore Mgr Douville qui favorisa la fondation de la Mission du Brésil en 1957.

La dépouille de l'ex-évêque sera exposée dans le grand salon du Palais épiscopal à compter de 19 heures, ce soir, et la translation des restes à la cathédrale de Saint-Hyacinthe se fera demain à 19 heures 30. Les funérailles auront lieu samedi à 10 heures et seront suivies de l'inhumation dans la crypte des évêques sous la cathédrale même.

7 août par la PC et l'AP

- 1985: l'Assemblée nationale pakistanaise réclame un retour rapide à un régime démocratique après huit ans de dictature militaire.
- 1984: au cours d'une réunion à Mexico, le président de la Banque mondiale réclame un accroissement de l'aide aux programmes démographiques.
- 1979: à Woodstock, en Ontario, une tornade cause trois pertes de vie, fait 150 blessés, endommage 600 bâtiments, et est à l'origine de pertes considérables de bétail. Les dégâts s'élèvent à plus de \$ 100 millions.
- 1971: les trois astronautes d'Apollo 15 regagnent la Terre après leur voyage sur la Lune.
- 1964: fondation de la République populaire du Congo.
- 1962: arrivée de 15 réfugiés chinois, premiers membres des 100 familles de Hong-Kong admises au Canada en vertu d'un programme spécial.
- 1960: la Côte d'Ivoire accède à l'indépendance.
- 1957: décès à Hollywood, de Oliver Hardy, âgé de 65 ans, membre d'un fameux duo de comédie avec Stan Laurel.
- 1954: à Vancouver, course à pied alors que les coureurs Landy et Bannister parcourent le mille en moins de quatre minutes.
- 1919: Mackenzie King est élu chef du parti libéral.
- 1858: la reine Victoria décide que la capitale du Canada sera située à Ottawa.
- 1780: le roi Georges III approuve le projet d'établissement d'une nouvelle province entre la Nouvelle-Ecosse et la Nouvelle-Angleterre qui sera appelée la Nouvelle-Irlande (maintenant le Nouveau-Brunswick).

MES YEUX? MES YEUX?

J'Y VOIS...

La cécité ça regarde tout le monde

L'Institut national canadien pour les aveugles

INCA

SPORTS



Photo AP
Greg Norman, vainqueur de l'Omnium britannique, s'amuse avec la foule au cours d'une ronde de pratique en prévision du championnat de la PGA, au Club Inverness, à Toledo.

Championnat de la PGA

Norman et Watson sont favoris

TOLEDO, Ohio (AP) — Greg Norman, le meilleur joueur au monde au cours des derniers mois, et Tom Watson, qui tente d'écrire une nouvelle page d'histoire, sont les joueurs qui font le plus parler d'eux à la veille de la 68e reprise du championnat de la PGA.

« Il aurait pu remporter les trois premiers tournois majeurs de la saison », a dit Watson en parlant de l'Australien Norman.

« Depuis avril, il dépasse tous les autres joueurs », a dit Ray Floyd, champion de l'Omnium des États-Unis qui a remporté le championnat de la PGA deux fois.

« Pratiquement, il n'y a aucun doute. C'est Norman le meilleur golfeur au monde », a dit Calvin Peete, qui a remporté deux victoires sur le circuit cette saison.

Pourtant, Watson pourrait avoir son mot à dire dans tout cela. Lui aussi devrait batailler pour le premier rang et pour la bourse de \$140,000.

« C'est le tournoi le plus important du monde pour moi », a dit Watson, qui a déjà dominé la scène mondiale au golf pendant plusieurs années, mais qui n'a pas remporté de victoire au cours des deux dernières saisons.

Watson a besoin d'une victoire au championnat de la PGA pour devenir le cinquième golfeur de l'histoire à avoir remporté tous les quatre tournois majeurs. Les seuls à avoir réussi l'exploit sont Jack Nicklaus, Gary Player, Gene Sarazen et Ben Hogan.

Greg Norman peut jouer au golf n'importe où, mais ce parcours ne favorise pas son jeu. Et il y a Jack...»

Green n'a pas complété sa phrase. Il parlait évidemment de Jack Nicklaus, qui a mérité sa 18e victoire majeure au début de la saison en remportant le Tournoi des Maîtres. Nicklaus tentera de remporter sa sixième victoire au championnat de la PGA.

« J'ai changé mon élan un peu. Je suis revenu à mon ancienne méthode et mon coude droit se retrouve loin de mon corps. Je joue de mieux en mieux », a dit Nicklaus. Nous verrons bien.

« Ce serait le couronnement de ma carrière et une victoire me permettrait d'atteindre un sommet inespéré », a dit Watson. C'est un exploit que je veux accomplir ».

Le parcours, qui présente des allées larges, mais de l'herbe longue et difficile et de petits verts ondulés et rapides, pourrait représenter un test très sévère pour Watson.

« Les verts sont aussi petits que ma cervelle », a dit Hubert Green, champion en titre. C'est un parcours difficile. On peut y jouer, mais ce ne sera pas facile ».

Il a mentionné que ce parcours favorisera un joueur qui est capable d'affronter toutes les subtilités du terrain, un joueur qui évolue en « finesse ».

« Ce tournoi ne sera pas remporté par n'importe qui. Plusieurs des 150 partants sont éliminés à l'avance.

« Ce serait le couronnement de ma carrière et une victoire me permettrait d'atteindre un sommet inespéré », a dit Watson. C'est un exploit que je veux accomplir ».

Le parcours, qui présente des allées larges, mais de l'herbe longue et difficile et de petits verts ondulés et rapides, pourrait représenter un test très sévère pour Watson.

« Les verts sont aussi petits que ma cervelle », a dit Hubert Green, champion en titre. C'est un parcours difficile. On peut y jouer, mais ce ne sera pas facile ».

Il a mentionné que ce parcours favorisera un joueur qui est capable d'affronter toutes les subtilités du terrain, un joueur qui évolue en « finesse ».

« Ce tournoi ne sera pas remporté par n'importe qui. Plusieurs des 150 partants sont éliminés à l'avance.

BASEBALL

Ligue Nationale

Mardi

Chicago 8, New York 5	Atlanta à San Diego	Chicago 3, Boston 1
Montréal 3, Pittsburgh 0	Aujourd'hui	Kansas City 8, Toronto 6
St. Louis 7, Philadelphie 4	Montréal, Sebra (1-2) à	Detroit 6-11, Cleveland 5-9
Atlanta 3, San Diego 2	Pittsburgh, McWilliams (2-7), 19 h 35	Baltimore 9, Texas 2
Houston 10, Los Angeles 2	Philadelphie, K.Gross (7-8) à	Californie 13, Minnesota 1
Cincinnati 11, S. Francisco 6	St. Louis, Tudor (10-5), 13 h 35	Oakland 10, Seattle 4

Hier

New York 7-6, Chicago 6-4	New York, Aguilera (5-3)	Minnesota 5, Californie 2
S. Francisco 2, Cincinnati 1	à Chicago, Sanderson (5-8), 14 h 20	New York 5, Milwaukee 3
Los Angeles 7, Houston 4	Ligue Américaine	Boston 9, Chicago 0
Montréal 3, Pittsburgh 2	Mardi	Toronto 8, Kansas City 0
St. Louis 2, Philadelphie 1	Milwaukee 2, New York 1	Cleveland à Detroit
		Texas à Baltimore
		Oakland à Seattle

LIGUE NATIONALE

Section Est	g	p	moy.	diff.
NEW YORK	71	34	.576	—
MONTRÉAL	53	50	.515	17
PHILADELPHIE	52	53	.495	19
ST. LOUIS	50	55	.476	21
CHICAGO	46	59	.438	25
PITTSBURGH	42	61	.408	28

Section Ouest

HOUSTON	60	48	.556	—
SAN FRANCISCO	56	52	.519	4
LOS ANGELES	54	53	.505	5 1/2
SAN DIEGO	51	56	.481	8
CINCINNATI	49	56	.467	9 1/2
ATLANTA	49	57	.462	10

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est	g	p	moy.	diff.
BOSTON	62	44	.585	—
BALTIMORE	59	47	.557	3
NEW YORK	59	50	.541	4 1/2
DETROIT	57	50	.533	5 1/2
TORONTO	57	52	.523	6 1/2
CLEVELAND	55	51	.519	7
MILWAUKEE	52	54	.491	10

Section Ouest

CALIFORNIE	57	50	.533	—
TEXAS	55	52	.514	2
CHICAGO	48	58	.453	8 1/2
KANSAS CITY	48	59	.449	9
SEATTLE	48	60	.444	9 1/2
MINNESOTA	47	60	.439	10
OAKLAND	46	63	.422	12

Aujourd'hui

Milwaukee, Leahy (7-11) à New York, Niekro (8-7), 19 h 30.

Cleveland, Schrom (11-3) à Detroit, Morris (12-7), 19 h 35.

Kansas City, Gubicza (2-5) à Toronto, Clancy (12-6), 19 h 35.

Texas, Correa (7-9) à Baltimore, McGreggor (8-10), 19 h 35.

Seattle, Moore (6-10) en Californie, McCaskill (12-7), 22 h 35.

Les frappeurs
(Partie d'hier non comprise)

Nom	g	p	cb	pp	cc	moy.
Birdello	93	15	7	2	161	
Brooks	306	104	58	14	340	
Dawson	282	76	45	14	270	
Fitzgald	209	59	37	6	262	
Foley	39	13	5	0	333	
Galarraga	220	55	26	8	250	
Johnson	14	3	3	1	214	
Krencicki	141	33	12	2	234	
Law	291	60	32	3	206	
Newman	142	32	7	1	225	
Nieto	45	9	4	0	200	
Raines	384	126	42	8	333	
Rivera	8	2	0	0	250	
Wallach	367	91	58	16	248	
Webster	350	99	31	5	283	
Wohlford	56	11	5	0	196	
Wright	78	14	4	0	179	

Buts volés: Raines 46; Webster 25; Dawson 12; Newman 11; Galarraga, Wallach 6; Brooks 4; Fitzgerald, Foley, Law 3; Krenchicki, Wright 1.

Les lanceurs

Nom	g	p	mi	pb	rab	mp	258
Burke	74	762	22	58	2	58	
Martinez	1-3	40	25	22	5	62	
McClure	0-2	29	14	22	4	34	
McGaffigan	5-4	332	37	65	3	356	
Reardon	6-8	68	27	50	3	357	
Sebra	1-2	122	8	11	5	568	
Smith	7-6	141	61	80	3	389	
Tibbs	6-6	137	56	91	3	366	
Tomlin	0-0	42	3	2	5	79	
Youmans	10-7	1332	57	117	3	384	

Victoires prises: Reardon 24; McClure, Burke 4.

FOOTBALL

Ligue Canadienne

Lundi

Hamilton à Winnipeg	Edmonton à Montréal
Regina 33, Ottawa 14	Calgary à Toronto

Ce soir

Edmonton à Montréal	Regina à Vancouver
---------------------	--------------------

LIGUE CANADIENNE

Section Est	p	g	p	pp	pc	pts	
TORONTO	6	4	2	0	134	132	8
OTTAWA	5	2	4	0	134	155	4
HAMILTON	3	1	4	0	92	109	2
MONTRÉAL	5	1	4	0	82	132	2

Section Ouest

VANCOUVER	6	5	1	0	150	128	10
EDMONTON	5	4	1	0	171	126	8
WINNIPEG	5	3	2	0	146	86	6
REGINA	6	3	3	0	118	156	6
CALGARY	6	2	4	0	125	128	4

Les joueurs de la USFL

Kimball n'a pas arrêté son choix

OTTAWA (PC, AP) — Certains joueurs de la Ligue canadienne de football, qui auraient tendance à dormir quelque peu sur leurs lauriers, devront secouer leur torpeur, car la moribonde Ligue de football des États-Unis a beaucoup à offrir. En effet, pas moins de 500 joueurs de la USFL se cherchent un emploi dans le football professionnel et la sonnerie du téléphone résonne dans la plupart des bureaux de direction générale des formations de la LCF.

Plusieurs agents de joueurs de la Ligue de football des États-Unis communiquent quotidiennement avec les Alouettes de Montréal de la Ligue canadienne de football. Toutefois, le président de l'équipe, Norm Kimball, a divulgué ne pas avoir encore décidé sur quels joueurs il entend porter son choix.

« Nous sommes encore en voie d'inventorier nos besoins », a dit Kimball. Nous tentons de déterminer quels joueurs sont actuellement libres de toutes obligations contractuelles ».



Photo CP
Norm Kimball

La USFL a annoncé lundi qu'elle reportait à l'automne 1987 sa prochaine saison d'activités. Les propriétaires et l'association des joueurs de cette ligue doivent se réunir aujourd'hui pour décider du statut des joueurs.

Kimball n'a pas voulu dire sur quels joueurs les Alouettes détiennent les droits dans la LCF, mais l'un d'entre eux est le quart-arrière Doug Flutie qui a porté les couleurs des Generals du New Jersey. Ses droits sont aussi détenus, dans la Ligue nationale, par les Rams de Los Angeles.

Flutie est en possession d'un contrat personnel de services avec le propriétaire Donald Trump des Generals du New Jersey.

Les Alouettes ont un épineux problème à résoudre à leur poste de quart-arrière, avec cette fiche de 1-4 qui en dit long cette saison.

Selon Kimball, le retrait de la USFL créera indubitablement un bassin de joueurs disponibles dont la LCF devrait pouvoir bénéficier.

De son côté, l'entraîneur-chef Joe Moss des Rough Riders d'Ottawa

grinche des dents par le temps qui court. L'ancien colonel des forces armées de l'air des États-Unis est sur le point de passer à l'attaque. Il n'a pas digéré les quatre dernières défaites des siens, plus particulièrement la dernière aux mains des Riders de la Saskatchewan, et menace de faire le grand ménage dans sa brigade défensive et de « recommencer l'entraînement » d'ici le prochain match des siens le 15 août.

Suite au revers de 33-14 aux mains des Riders de l'Ouest, Moss a sorti sa calculatrice et il a totalisé 142 points donnés par les siens à leurs quatre derniers matches.

« Pour la première fois, j'étais honteux de notre effort, a-t-il lancé à ses hommes après le dernier cuisant revers. Plusieurs d'entre vous qui se croient trop certains de leur poste vont se retrouver sur le carreau », leur a-t-il donné à entendre.

« Nous ne jouons pas avant le vendredi 15 (face aux Lions de la Colombie-Britannique) et d'ici là ce pourrait être presque le début d'un nouveau camp d'entraînement. Des changements seront effectués, tout particulièrement en défensive ».

En fait, le directeur général des Rough Riders d'Ottawa, Don Holthy, est présentement à Los Angeles. Il tente de convaincre le quart-arrière suppléant des Generals du New Jer-

sey, Todd Dillon, de se joindre à son équipe. Et pendant ce temps, le téléphone ne déroule pas dans le bureau des Riders.

Par ailleurs, Donald Trump a révéilé hier qu'il est de son intention de libérer Herschel Walker, Jim Kelly et Doug Flutie de leurs engagements afin de les rendre disponibles pour la Ligue nationale de football.

« Je ne vais aucunement me dresser sur le chemin de qui que ce soit, a dit le contracteur new-yorkais au cours d'une entrevue télévisée. J'ai l'obligation morale de dire à Herschel, Jim et Doug d'aller voir ce qu'ils peuvent faire dans la NFL ».

Les droits de la NFL sur Walker appartiennent aux Cowboys de Dallas; ceux de Kelly aux Bills de Buffalo et ceux de Flutie aux Rams de Los Angeles. Les dirigeants de la Ligue nationale de football ont toutefois avisé les équipes du circuit de ne pas offrir de contrat aux joueurs de la USFL tant et aussi longtemps que ceux-ci n'auront pas reçu une libération signée de la part de leur équipe respective.

Walker et Kelly sont au nombre d'une douzaine de joueurs de la moribonde USFL que les dépités croient être en mesure de pouvoir faire le saut immédiatement à la NFL.

Quant à Flutie, un quart-arrière qui fait à peine 5'9", il demeure un point d'interrogation en raison de sa taille. Il a gagné le trophée Heisman en 1984.

Walker et Flutie ont des ententes de services personnels signées avec le propriétaire des Generals, Walker dit contempler l'idée d'abandonner le football et se lancer en affaires dans l'immobilier avec Trump. Mais celui-ci croit que ses joueurs devraient se sentir libres de jouer dans la NFL en attendant que l'appel de la USFL soit entendu en Cour.

« Herchel est un bien grand bonhomme, il est si loyal. Il n'existe personne d'aussi loyal, a commenté Trump. Interdire à Herchel, à Jim et aux autres de jouer pendant un an, en attendant le prononcé de l'appel, serait injuste ».



Il limite les Pirates à 5 coups sûrs

Une 11e victoire pour Youmans

RICHARD MILO

PITTSBURGH (PC) — Floyd Youmans n'avait pas sa meilleure étoffe, mais il a néanmoins limité les Pirates de Pittsburgh à cinq coups sûrs en sept manches pour permettre aux Expos de l'emporter 3-2 devant 6,649 personnes, hier soir.

Youmans (11-7) a remporté son duel contre Rick Rhoden (11-7) après avoir accordé un double au premier frappeur à lui faire face, Barry Bonds. Il a retiré cinq frappeurs sur des prises tandis que l'attaque lui a procuré trois points à l'aide de quatre coups sûrs, dont deux triples, en

troisième.

En septième, les Pirates ont réduit l'écart à un seul point grâce à un triple de Jim Morrison, mais Youmans a résisté aux trois frappeurs suivants pour remporter sa première victoire depuis le 17 juillet. Il ne l'avait emporté à ses trois derniers départs.

Bob McClure lui a succédé au monticule, puis Jeff Reardon a protégé sa 25e victoire en affrontant les trois derniers frappeurs des Pirates.

Quant à Rhoden, il a quitté le monticule après avoir alloué six coups sûrs, trois buts sur balles et trois points en sept manches. Sa moyenne de points mérités s'élève à 2,24, la meilleure dans la Ligue nationale.

Il s'agit de la troisième victoire d'affilée des Expos après avoir subi trois défaites contre les Mets, à New York. Leur dossier est de 8-14 depuis la pause du match des étoiles.

■ Charlie Lea prend du mieux. Le soigneur Ron McClain a indiqué hier que ses tirs atteignent la vitesse de 85 milles lorsqu'il lance pendant l'exercice au bâton, à West Palm Beach (A). Il s'agit d'une nette amélioration puisque la vitesse de ses tirs variait entre 80 et 82 milles pendant le camp d'entraînement. Lea lance pendant 15 minutes tous les trois jours et il effectue une moyenne de 75 lancers. Il y a cependant encore loin de la coupe aux lèvres car McClain a également souligné qu'il se fatigue rapidement au monticule.

manche, Mike Fitzgerald (index) et Hubie Brooks (pouce) ont également subi une opération chirurgicale. Pour l'occasion, les Expos ont également fait appel à un spécialiste, le Dr Jorge Schwarz.

■ Bob Sebra (1-2) fera face à Larry McWilliams (2-7) lors du dernier match de la série, ce soir (19 h 35). Sebra a effectué une présence en relève contre les Pirates depuis le début de la saison. Il a alloué trois coups sûrs et aucun point en trois manches, le 28 juillet. Quant à McWilliams, un gaucher, il a effectué deux présences en relève contre les Expos. Il a alloué deux coups sûrs en trois manches.

■ Les Expos ont offert un contrat à un joueur canadien, Jeff Takacs, 18 ans, de Calgary. Il s'agit d'un voltigeur de l'Aberhart High School, de Calgary.



EN BREF...

Werdel a raison de Rehe
(PC) — Une autre tête d'affiche est tombée, hier, aux Internationaux de tennis féminin du Canada, au Stade Jarry. La Californienne Stephanie Rehe, huitième favorite, a en effet été battue 5-7, 6-3 et 6-4 par une rivale de longue date, Marianne Werdel. Dans d'autres matches disputés en après-midi, la Suédoise Katarina Lindqvist (8e) a eu raison 7-6 (12-10) et 6-1 de Elsie Burgin, des États-Unis, tandis que l'Américaine Terry Phelps (10e) l'a emporté facilement 6-2 et 6-4 sur sa compatriote Kristin Kinney. Les autres favorites avaient congé hier. Elles reprendront le collier aujourd'hui.

Steve Carlton prend sa retraite
SAN FRANCISCO (AP) — Steve Carlton l'avait dit et il a tenu parole. Ainsi, au lendemain de l'inscription du 4,000e retrait sur des prises de sa carrière, il a annoncé sa retraite. « Après réflexion, j'ai constaté que j'avais atteint un sommet (4,000 retraits sur trois prises) jamais réalisé par un lanceur ayant évolué dans la même ligue pendant toute sa carrière », a mentionné la direction des Giants, par voie de communiqué. Âgé de 41 ans, Carlton a présenté une fiche de 1-3 et une moyenne de 5,10 points mérités par partie durant le mois qu'il a porté les couleurs des Giants. La dernière de ses 22 saisons, incluant trois mois passés avec les Phillies de Philadelphie, se résume comme suit: 5-11 et m.p.m. de 5.89.

Jean-Louis Lamarre ralle le gros lot
ST-ZOTIQUE (PC) — Jean-Louis Lamarre est sorti grand gagnant du Défi La Sauvegarde, hier, compétition mieux connue sous le nom de Skin's Game, succédant à Daniel Talbot. Il est ainsi assuré d'une place sur le quatuor de '87 en vue du 3e Défi La Sauvegarde. Lamarre a empoché la rondelette somme de \$8,750 d'une bourse globale de \$16,500 pour dominer nettement ses rivaux.

George Foster congédié
CHICAGO (AP) — Le Mets de New York annonceront aujourd'hui qu'ils libéreront, dans le but de le congédier, le vétéran voltigeur George Foster. L'annonce a été faite par le directeur général de l'équipe, Frank Cashen. Plus tôt cette semaine, Foster a déclaré qu'il n'avait pas joué récemment pour des motifs racistes. « Quand un club peut se le permettre, on remplace un George Foster ou un Mookie Wilson par un joueur blanc plus populaire », a-t-il déclaré. Foster a perdu son poste de voltigeur de gauche à la recrue... Kevin Mitchell. Âgé de 37 ans, Foster vient au 37e rang parmi les meilleurs frappeurs de circuits de l'histoire du baseball majeur, avec 347. Cette saison, sa moyenne au bâton s'est établie à .228.

LCF: les étoiles de la semaine
TORONTO (PC) — Les Argonautes de Toronto, suite à leur dramatique victoire de 35-34 aux dépens des Eskimos d'Edmonton, jusque-là invaincus cette saison, ont vu leurs joueurs remporter deux des trois titres de joueurs de la semaine dans la Ligue canadienne de football. Le quart Condredge Holloway, qui a totalisé 426 verges de gains et trois passes de touché — deux à Darrell Smith — a été nommé joueur de la semaine à l'attaque. Le second de ligne Willie Pless, pour sa part, a été désigné joueur par excellence de la semaine en défensive, suite à une autre éblouissante performance, y compris une interception, suivie sur le jeu suivant d'une passe de touché de 62 verges de Holloway à Smith pour le majeur décisif. Le bloqueur offensif Chris Walby, des Blue Bombers de Winnipeg, a été l'autre joueur de la LCF honoré au titre de joueur de lignes de la semaine. Walby s'est surpassé dans la victoire de 37-10 face aux Alouettes de Montréal vendredi dernier, premier gain des Bombers à l'étranger cette saison.

LE DEVOIR

RENSEIGNEMENTS

Administration (514) 844-3361

Rédaction (514) 844-3361

Publicité

Générale (514) 842-9645

Annonces classées (514) 286-1200

Abonnements

Montréal (514) 844-3361 ou (514) 332-3890

Québec (418) 687-2034

Extérieur — Indicatif 514 1-800-361-6059

Indicatif 418 1-800-463-4645

Indicatif 819 1-800-361-5699

Indicatif 613 1-800-361-5699

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 A 16H30

LE DEVOIR ESSENTIEL!